



**« Aber ist das eine
Antwort? » (Heine):
On Questioning in, by,
and about Literature**

Prof. Christine Weder

Département de langue et de littérature
allemandes

Image : Léon Bonnat, *Job*, 1880, huile sur toile, 161 x 129 cm,
Musée Bonnat, Bayonne

« La littérature ne doit pas donner des réponses, mais poser des questions. » Ainsi s'expriment souvent les auteur-e-s lorsqu'on les interroge sur la fonction de la littérature. Le fait que la littérature moderne soit prédestinée à soulever des questions, puisqu'elle ne transmet plus ni leçon ni message, est également devenu un lieu commun des études littéraires. Mais comment cela fonctionne-t-il au juste et comment peut-on le décrire ? Qu'est-ce qui caractérise les procédés visant à poser des questions en littérature, par rapport à ceux qu'emploient les autres arts et par rapport aux sciences, où les questions jouent un rôle d'autant plus important que tout y dépend de la constitution de questions de recherche fécondes ?

Christine Weder, professeure assistante au département d'allemand de l'Université de Genève, s'intéresse particulièrement aux questions littéraires liées à d'autres domaines du savoir. Elle a consacré sa thèse de doctorat à l'imagination littéraire et aux conceptions multidisciplinaires des fétiches, talismans et amulettes à l'époque des Lumières et du romantisme (*Erschriebene Dinge. Amulett, Talisman, Fetisch um 1800*, Fribourg en Brisgau 2007). Son deuxième livre porte sur les rapports étroits entre théories esthétiques et théories de la sexualité autour de 1968 (*Intime Beziehungen. Ästhetik und Theorien der Sexualität um 1968*, Göttingen 2016). Parmi les axes actuels de sa recherche figurent les représentations ambivalentes du luxe dans la littérature et le discours esthétique en comparaison avec les discours économiques, anthropologiques et sociologiques (projet FNS, 2017-2021) ainsi que la question qu'elle se propose d'aborder lors de cette présentation.